

Lettre de D'Alembert à Suard Jean Baptiste Antoine, 2 octobre 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Suard Jean Baptiste Antoine, 2 octobre 1766, 1766-10-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1022>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe trouve l'Epigraphe assez peu claire...

RésuméLui propose en retour une autre épigraphe de Tacite et lui envoie une addition « piquante »

Date restituée[c. 2 octobre 1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.73

Identifiant676

NumPappas726

Présentation

Sous-titre726

Date1766-10-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Leigh 5458

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Suard Jean Baptiste Antoine

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Sources autogr., 2 p. sur le même feuillet que la l. de Suard (66.72)

Localisation du document Genève IMV, MS AS 722

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Octobre 1766

Vers 1885 le ms. se trouvait dans la collection d'un m. Horteloup. Il passa plus tard dans celle de L.-A. Boiteux.

IMPRIMÉ

Annales xxxii (1950-1952). 146.

NOTES CRITIQUES

¹ [le ms. n'est pas daté. On imprimait

le titre après le corps de l'ouvrage, d'où la date proposée ici] ² <pour>
³ [et non 'épithaphe', impr. de 1950]

NOTE EXPLICATIVE

a. de l'ES, qui parut dès le 14 octobre.

Pappas 0726

5458

Jean Le Rond d'Alembert à Jean-Baptiste-Antoine Suard

[vers le 2 octobre 1766]

Je trouve l'Epigraphe assez¹ peu claire; j'aimerois mieux celle-ci; Beneficia eo usque laeta sunt dum videntur exsolvi posse; ubi multum antevenere, pro gratia odium redditur; Tacite. Annal. iv.18^a.

J'envoie à M^r Suard une petite addition que je crois assez piquante²; il en fera l'usage qu'il lui plaira.

MANUSCRIT

* Genève IMV, collection Th.B, p.1 et 2 du billet de Suard (n° 5457).

Ce ms. avait fait partie des collections Horteloup (vers 1885) et Boiteux (vers 1950).

IMPRIMÉ

Annales xxxii (1950-1952). 146.

NOTE CRITIQUE

¹[ajouté dans l'interligne]

NOTES EXPLICATIVES

a. en fin de compte, l'ES parut sans épigraphe, mais à la fin du texte du récit proprement dit (p.124) on inséra un autre passage tiré de Sénèque: 'Perdidi beneficium. Numquid quam consecravimus perdidisse nos dicimus? Inter consecrata beneficium est; etiam si male respondit, bene collocatum. Non est ille qualem speravimus; sinas nos quales fuimus, ei dissimiles. (Seneca, de Beneficiis, lib. VII, cap. 29)'.
b. La 'petite addition assez piquante' est probablement un des deux textes qui suivent. Ni l'un ni l'autre n'a été

retenu par Suard, bien qu'il ait ajouté au second les mots 'Note des Editeurs':

i. 'est-ce parce qu'il a été loué dans quelques gazettes anglaises? Ignore t'il que pour un schelin on y fait mettre ce qu'on veut? Il est devenu plus honorable d'y être l'objet de la satire que des Eloges; M. Rousseau étoit fait par ses talens pour cette distinction, & surtout pour mettre un plus juste prix à des complimens qu'il partage avec le dernier polisson d'Angleterre; le misantrope de Moliere est bien plus philosophe quand il dit

d'Eloges on se gorge à la tête on les jette,

& mon valet de chambre est mis dans la gazette.

L'Angleterre, bien loin d'Elever des autels à M^r Rousseau est au contraire le pays du monde où il a le moins de partisans' (cité, *Revue des Autographes*, 2e série, février 1927, n° 22). Ce texte se rapporte à la grande lettre de Rousseau, p.58, de l'*Exposé succinct*, où il dit: 'Avant que je vinsse en Angleterre, elle étoit un des pays de l'Europe où

Leigh, XXXI, 5458, pp. 3-4
[62 octobre 1766] d'Alembert à Suard

0726
626

j'avois le plus de réputation, j'oserois presque dire de considération. Les Papiers publics étoient pleins de mes Eloges. [...]

ii. 'Il paroît bien difficile de soutenir jusqu'au bout la lecture du long factum de m^r Rousseau contre m^r Hume; il est aussi revoltant par les imputations qu'il renferme que ridicule par les preuves dont ces imputations sont appuyées, il est surtout mortellement ennuyeux par le langage qui y regne d'un bout à l'autre. C'est sûrement, au style près, l'ouvrage de la gouvernante de m^r Rousseau; les traits de pathos que son maître y a semés, pour rendre la chose plus touchante, sont d'un homme qui

emploie la force d'Hercule pour combattre dans le vide (et qui tire des coups de canon contre des toiles d'araignées. Il faut avouer que c'est de la rhétorique employée bien à propos.) On tire contre des toiles d'araignées des coups de canon chargés à poudre.' (IMV, collection Th.II: imprimé *Annales* xxxii, 146-147.)

Bien que Suard n'ait pas retenu, en définitive, ces deux fragments, il eut à un moment donné l'intention de les utiliser dans un 'extrait de lettre' destiné à être inséré dans l'*ES* immédiatement après le n° 5456. Pour cet 'extrait de lettre' voir le n° 5467.

5459

Paul-Claude Mouton à Jacob-Henri Meister

Le vendredi 3^e 8^{me} 1766

[...] J'ay vu, mon cher ami, des Lettres de R. sur son affaire avec Humes, il s'obstine à garder le silence, mais il défie M^r Humes de Publier quoy que ce soit contre luy: s'il parle dit-il c'est Malgré tous ses artifices un homme démasqué & perdu*. Je crois Pourtant que H. n'a pas vis à vis de R. les torts que celui cy lui prête; confiant par Nature, soupçonneux depuis ses malheurs, R. voit à travers un verre qui le trompe, & qui ne lui présente que des objets défigurés par ses craintes & ses inquiétudes. Je le plains en vérité car c'est le plus grand des Malheurs que de ne pouvoir se confier en l'homme; on n'est plus capable d'amitié; de quel bien pourrait-on jouir? Mon ami, quand on est bien sur de sa vertu, on croit aisément à celle des autres & l'on ne croit pas plus aux méchants qu'aux monstres & aux prodiges*. [...]

A Madame / Madame de Vermeux la jeune / pour Monsieur Meister / au palais Royal / À Paris.

MANUSCRIT

* Winterthur, collection du dr Albert Reinhard, Archives Meister 257, n° 46; 4 p., l'ad. p.4; cachet armorié sur cire rouge; m.p.: timbre: 'GENEVE';

note du copiste: 'Genève'; tanc: '15'; orig. autogr.

NOTES EXPLICATIVES

a. voir le n° 5332, alinéa 3 et 6.

a. écho de Montaigne: voir le n° 5373, alinéa 2 et note b.

5460

Joseph Lamande à Rousseau

[le 3 octobre 1766]

Monsieur & cher Compatriote

[1] Les soupçons que l'on a eu que je pouvois être l'auteur du Dictionnaire Négatif* et l'apas que l'on a donné de deux mille Ecus, m'ont tout fait craindre du côté des faux témoignages, dont nôtre Ville dans 'la Circonstance actuelle' est assés susceptible. Dans cet état critique plusieurs amis & parens me conseillèrent de gagner l'Angleterre, où je suis depuis environ six Semaines dans le Chateau de M^r Hall¹, chés le quel j'ai goûté les agréments de la bonne Compagnie & de la Chasse, en attendant inutilement des nouvelles de chés moi; d'ou après avoir long tems Combattu contre l'Impatience de cette privation, j'ai enfin succombé, dans l'idée que mes lettres ont été interceptées. Tous ces motifs m'engagent à repasser la mer pour pouvoir éclaircir mes craintes, comme de sçavoir à Londres par Mess^{rs} Trembley & Pictet* les Suites des Soupçons que l'on a contre moi, je dis Soupçons, par ce que l'on ne peut point avoir de preuve.

[2] Vous n'ignorez pas, mon cher Concitoien que le premier de ces Messieurs est venu en Angleterre pour lui demander sa protection contre l'injustice criante à lui faite, et que la Cour ne paroît pas inclinée à l'accorder. Ce refus seroit d'autant plus facheux, qu'il éloigneroit le retour du Calme & de la tranquillité, puisque les citoiens ne peuvent plus douter de l'extrême partialité des Médiateurs, par leur déclaration justificative du 25 Juillet².

[3] Au reste, mon cher Monsieur, je croirai manquer à ce que je vous dois en qualité de Citoien représentant à celui qui nous a si bien éclairés, à celui qui a toujours fait des vœux pour notre bonheur, à celui qui fait l'honneur de notre République, si je m'en retournais sans avoir le doux plaisir de vous voir, de manger la Soupe & le bouly* de celui que j'ai toujours admiré dans ses écrits & dans sa Conduite, et d'apprendre par son canal des nouvelles de notre bon amy commun Dyvernois: Et désirant accélér[er] ces agréments je partirai demain.

[4] Quand je n'aurais eu que la qualité de véritable Citoien de Geneve j'aurais de même pris la liberté de vous écrire & celle de